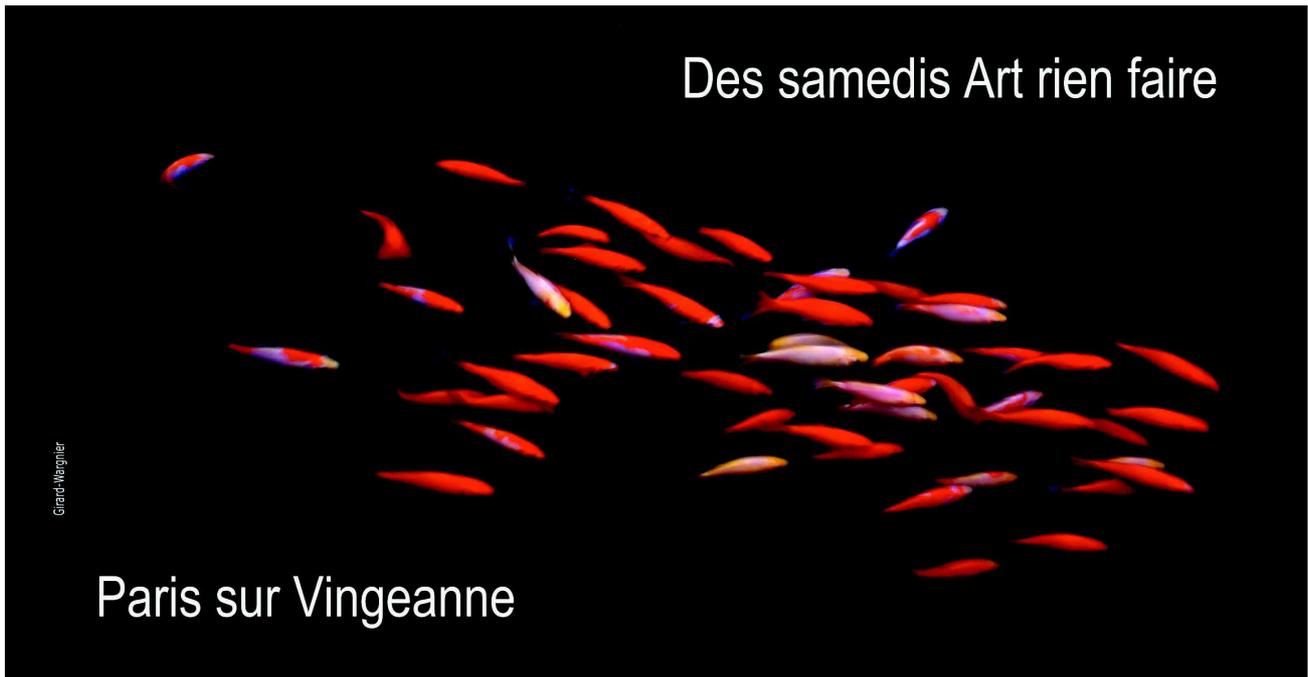




Communiqué ArtBFC Sept. 2009

ArtBFC organise la 7^{ème} édition de son événement d'art contemporain en Val de Vingeanne



Paris sur Vingeanne :

Arts plastiques : Exposition à Montigny-sur-Vingeanne (21), impasse du Château, du 26/09* au 25/10, les samedis, dimanches de 14h30 à 18h30, et les autres jours sur rendez-vous.

Avec Claire Maugeais (installation), Vincent Labaume (performance), Sish-Tick (peinture, vidéo), Julien Munsch (volume), Jérôme Vaspard (installation), et la présentation du prototype de sculpture-chaise commandé à Véronique Verstraete en 2007.

** le jour du vernissage, l'exposition ouvrira à 18h30*

Des samedis Art rien faire :

Arts vivants :

Danse, Florent Ottello dans la cour et les jardins du Château de Fontaine-Française, le samedi 26 septembre à 16h30.

Musique, concert de la harpiste Frédérique Cambreling, précédé d'une première partie par les élèves du conservatoire de Dijon, à l'église de Fontaine-Française, le samedi 24 octobre à 16h30.

Ateliers et Master Class :

Le jeudi 24 et le vendredi 25 septembre aux collèges de Mirebeau et Fontaine-Française ainsi qu'un dimanche à une date ultérieure à la salle polyvalente de Fontaine-Française, le danseur Florent Ottello encadrera des ateliers d'initiation à la danse contemporaine.

Les 23 et 24 octobre, la harpiste Frédérique Cambreling proposera une Master Class aux élèves du conservatoire de Dijon.

Programme du samedi 26 Septembre :

-**16h30**, Cour et jardins du Château de Fontaine-Française : Danse

Transfuge

Chorégraphie et interprétation: Florent Ottello

Durée : environ 30'

Puzzle me up !

Chorégraphie et interprétation : Florent Ottello

Durée : environ 20'

-**18h30**, Montigny/Vingeanne, impasse du Château : Vernissage+Performance+Présentation

Le vernissage de l'exposition « Paris sur Vingeanne » sera ponctué d'une performance du plasticien Vincent Labaume et de la présentation du prototype de l'œuvre conçue par Véronique Verstaete et réalisée par Patrick Brézé.

Programme du samedi 24 Octobre :

-**16h30**, Eglise de Fontaine-Française : Musique

La harpiste de renommée internationale **Frédérique Cambreling** interprétera :

Sequenza - L. Berio (1925-2003)	7'13
In balance - I. Yun (né en 1917)	11'51
Fantaisie wotq 58 - CPE Bach (1714-1788)	7'25
Marches - F. Donatoni (1927-2000)	8'46
Fall - K. Saariaho (née en 1952)	6'35"

1^{ère} partie : jeunes **élèves du conservatoire de Dijon**

Durée : 1h40

Tarifs : Spectacles à Fontaine-Française 5,5€ / moins de 12ans : gratuit / Performance et entrée de l'exposition : gratuit

Contact et Informations : ArtBFC - 06.33.10.98.41 - art.bfc@wanadoo.fr - www.artbfc.com

Notre état d'esprit :

ArtBFC suit des principes de diversité et de complémentarité dans les médiums et les approches. Dans notre champ privilégié, les arts plastiques, nous invitons des artistes français ou des pays de notre façade est et de jeunes artistes résidant en Bourgogne ou en Franche-Comté.

Pour les arts vivants notre ambition est de faire découvrir un large éventail de pratiques contemporaines et d'inviter des artistes de très haut niveau.

Partenaires :

Conseil Régional de Bourgogne, Pays Plaine de Saône Vingeanne, Conseil Général de la Côte d'Or, Communauté de Communes du Val de Vingeanne, Commune de Montigny-Mornay-Villeneuve-sur-Vingeanne, Centre d'Art Mobile, Arts Vivants 21, Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon.

LES ARTISTES

Arts Plastiques :

Claire Maugeais

Née à Angers en 1964, Claire Maugeais vit et travaille à Paris. Elle est professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes.

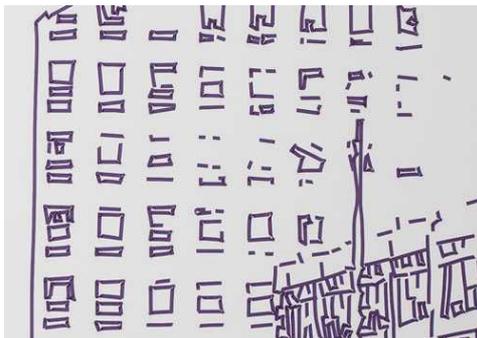
Elle présente ici, une installation inspirée d'une série intitulée, "ça coince". Deux exemplaires de la série sont exposés et en vis-à-vis une installation murale sur le même principe lui fait face.

"Ça coince" est une série de dessins grands formats, réalisés au scotch 3 mm, qui représente des vues de Marseille. Le scotch est utilisé comme un trait, qui vient se plisser à chaque changement de direction, formant ainsi des informations supplémentaires et non nécessaires à la compréhension de la vue urbaine. Ces informations sont comme des stigmates à la représentation, qui pointe l'impossibilité du scotch à filer droit...

Toutes les recherches de Claire Maugeais nient la perspective dans tous les sens du terme, en allant de l'exploration des deux côtés de la surface (dans ces installations sur vitres), au par-derrrière (série de dessins grands formats), dans le pli (série de rideaux), elle explore ici la vue de biais.

Vous pouvez par ailleurs, découvrir l'ensemble du travail de Claire Maugeais et notamment ces installations monumentales avec l'architecture, sur son site personnel <http://www.clairemaugeais.com>

Claire Maugeais est représentée par MAGalerie à Rouen en France et par Imagine Gallery à Pekin en Chine.



Ça coince © C. Maugeais

Vincent Labaume

Après des études de [philosophie](#) et un cheminement de recherche auprès de l'école "déconstructionniste" de [Strasbourg](#), il s'éloigne de la philosophie universitaire tout en poursuivant à sa manière une conduite déconstructrice vitale et sans diplôme.

Ennemi des séparations et des autorités, sa pratique vise à introduire dans chaque discipline ou dimension investie, un virus polygraphique spécial, une filature du détail grinçant qui en submerge les

contraintes, en emporte les conventions, et en relance la fable "anarchique", ce pur partage d'un moment d'extase historique, où l'événement créatif transit tous ses témoins. Praticien autonome du langage et des formes, il est tour à tour : bibliographe, poète publicitaire, diffuseur d'ambiance culturelle, critique d'art, enquêteur et biographe, producteur et animateur de radio, performer et plasticien.

Le Nouvel Evangym

ou

Gym et détente, ce que mon corps me doit.

Aux prophètes et illuminés de l'histoire, j'ai toujours préféré Diogène : le plus direct des performers. Il ne donnait ni leçons ni prêches, mais il reproduisait fidèlement ce que tout le monde faisait avec cette seule différence qu'il le faisait devant tout le monde : manger, dormir, se laver, faire ses besoins, se masturber, penser... Et de la façon la plus dépouillée qui soit, avec le moins d'accessoires possibles. Ainsi, ayant vu un enfant manger des lentilles en creusant son pain, il jeta son écuelle. De même vivait-il nu quand le temps le permettait.

Sur son exemple illustre, je me suis pris à imaginer une de mes séances de gymnastique quotidienne exécutée pour une fois en public. Les mouvements que j'y effectue ne présentent pas de remarquables difficultés, ni ne nécessitent de surentraînement : ils demandent seulement une pratique assidue. C'est un morceau d'entretien physique plus que d'exploit, qui trahit une volonté de remise en forme après des années de laisser-aller. La quarantaine, sans doute... Les alertes cardiaques aussi... Bref, une tentative de reconquête de mon corps musculaire, avant les délabrements de l'âge.

Toutefois, selon une ironique mise en garde de Kafka dans sa nouvelle *Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris*, je ne m'imagine pas intéresser un public à la seule représentation d'une séance de gymnastique en soi fort commune. Pour mémoire, un extrait de cette mise en garde profonde : « *Casser une noix n'est vraiment pas un art, aussi personne n'osera-t-il jamais convoquer un public pour le distraire en cassant des noix. S'il le fait cependant, et que son intention se voie couronnée de succès, c'est qu'il s'agit au fond d'autre chose que d'un simple cassement de noix. Ou bien, s'il ne s'agit que d'un cassement de noix, c'est qu'il est apparu que nous n'avions jamais pensé à cet art parce que nous le possédions à fond, et que le nouveau casseur de noix nous en a révélé la véritable essence, et pour cela il peut être nécessaire qu'il soit un peu moins adroit que nous.* » Aussi, ma maladresse personnelle étant ce qu'elle est, j'ai conçu de rendre cette représentation plus singulière en l'accompagnement d'une bande-son à ma façon, censée procurer à cet acte solitaire un sens que son accomplissement seul ne délivrerait sans doute pas. Une sorte de mixage mental sera donc rendu audible, transformant cette séance en une geste poético-philosophique et tentant de rendre sensible à tous, je l'espère, le véritable *sens de la gym*.



Bretagne 92 © V. Labaume

Sish-Tick

Sish-Tick est un jeune artiste bruxellois.

Issu de l'illustration underground, il développe une œuvre ouverte, abordable et complexe à la fois car riche d'interprétations diverses.

Autocritique, explosif, coloré et sous tension, tout son univers se développe autour d'une même problématique qui questionne la notion de sensations produites par l'œuvre d'art et l'image en général.

L'Art est un catalyseur d'émotions. En son sein peuvent se côtoyer des sentiments contraires provoquant des sensations nouvelles.

Attraction/Répulsion; Construction/Destruction ; Plaisir/Dégout ; Poids/Légèreté ; Folie/Sagesse ;...

C'est cette ambivalence des sensations, propre à l'œuvre d'art, et les intensités qu'elle produit qui nourrit de bout en bout l'œuvre de Sish-Tick.

Quête de la sensation I - La Philosophie du 'Muscle' :

Projet : 'Muscle' Philosophia

----- Beurre-Alibi

Vidéo DV, 4min.2007.

Projet entrant dans une réflexion artistique et théorique sur le rapport entre l'artiste, le processus de création comme incarnation et l'œuvre d'Art comme exutoire émotionnel. Logique conceptualisée autour du discours tenu par les bodybuilders qui comparent leur rapport au corps et à leur pratique à celle de l'artiste avec son Art.

Quête de la sensation II – La 'Croûte'

Projet : '?!GAG ?!'

----- (H.H.H.)²

Série de 6 peintures. 4x(95x130 cm) 2x(80x100 cm). Acrylique sur toile.2008.

Réinterprétation de Gags tirés de la première page de l'hebdomadaire consacré aux Faits Divers 'Le Nouveau Détective'.

Le 'gag' illustré est une image narrative complexe car simplifiée à l'extrême, il doit divertir aussi vite qu'il est oublié.

Que se passe-t'il quand ce 'gag' échoue dans sa finalité tout en gardant ses valeurs fondamentales ?

Intensifier cette énergie tout en intensifiant cet échec afin de créer une relation nouvelle, telle est la volonté de **?!GAG ?!**.



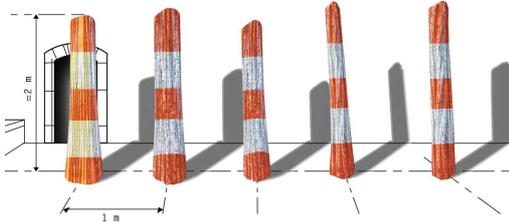
?!GAG?!H.H.H.03 @ Sish-Tick

Jérôme Vaspard

(Diplômé de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Besançon en 2007)

Les travaux plastiques que je mets en place sont à comprendre comme une recherche sur la matière. Ils tendent à perdre le regard que l'on pose sur l'objet ou la matière dans une temporalité que l'on ne peut définir. Amalgame entre l'avant et l'après, entre l'état naturel et celui de l'objet manufacturé. Le questionnement vient tantôt se poser sur l'origine des choses ou encore sur le bien fondé de leur composition. J'entretiens ces interrogations par un rapport volume/surface visant à perturber notre perception des éléments que je présente. En effet nous identifions souvent l'objet par son volume, sa forme, et par fait de mémoire en imaginons la composition. Mais en changeant la surface je modifie cette seconde lecture qui, habituellement, est inconsciente. Le regard est trompé et l'esprit recherche le construit et devine le naturel. Etat de penser que je souligne par une géométrisation, une industrialisation de matériaux naturels. Les faisant raisonner alors comme vision d'une nature épurée,

vidée de tout se qui la rend unique. Espace aseptisé, architecturé, mais gardant son identité naturelle. Mes installations sont à voir comme une invitation a la promenade dans les espaces qu'elles délimitent. Promenade en forêts construites, végétation architecturée, maîtrisée, conditionnée, interrogeant sur l'origine et le devenir, signifiant une frontière que seul le passage permet vraiment de saisir...



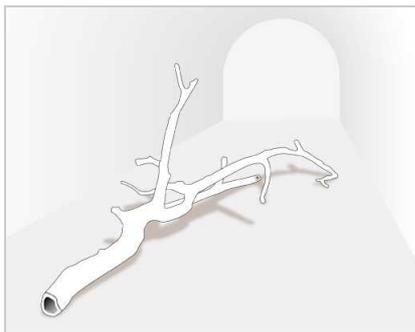
Croquis préparatoire © J. Vaspard

Julien Munsch

(Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon en 2009)

Mélangant plusieurs éléments entre eux comme le végétal, le minéral, l'animal et l'humain, mon travail invite à des hybridations mentales et poétiques. Largement influencé par la littérature, notamment par les Métamorphoses d'Ovide, et par les contes et les légendes qui alimentent notre imaginaire, nos rêves, nos fantasmes et nos peurs, ma recherche donne forme à des objets (prothèses, ou accessoires) décalés et surréalistes qui changent l'apparence ou la composition des corps auxquels ils sont destinés. Elle interroge aussi les distorsions entre ces métamorphoses de l'imaginaire collectif et les chimères modernes auxquelles nous confronte la science contemporaine. Au confluent des genres, les espèces fusionnent entre elles pour le meilleur ou pour le pire ; elles ne se situent plus dans une classe nommée, mais dans un « devenir autre ».

Une forme blanche, massive, à la fois végétale et monolithique est posée sur le sol. Evidée de l'intérieur, elle évoque la silhouette d'un arbre que des sédiments auraient calcifié, ou qui aurait été enveloppée par un matériau solide, formant ainsi une coque robuste. Cet objet aurait-il servi à la protéger des vents violents, ou à en maîtriser l'apparence comme s'il s'agissait d'un bonzaï ? Comme un cartilage, un fossile ou un ossement, la forme creuse et blanchâtre s'étend là, latente et impassible, à nos pieds, comme seul témoignage d'un état passé.



Projet pour Paris / Vingeanne © J. Munsch

Véronique Verstraete

En septembre 2007, l'invitation de Véronique Verstraete à « Paris sur Vingeanne » a concrétisé la réalisation d'une maquette de sculpture/chaise. L'artiste s'était inspirée des chaises des habitants du village. Cette œuvre est à présent sur le point d'être éditée en huit exemplaires, grâce au designer Patrick Brezé qui la réalise. Le prototype sera présenté lors du vernissage du 26 septembre.

« La forme que j'ai choisi est la plus révélatrice de mes observations. Les lignes verticales et horizontales étaient les constantes du mobilier prêté par les habitants. Je pourrais également évoquer comme éléments récurrents : les barreaux des différentes chaises, la matière bois, les petites assises et la couleur, souvent donnée par le matériau qui constitue le siège. »

V.Verstraete 2007



Maquette « Septembre 2007 » © B. Girard - V. Verstraete

Arts Vivants :

Florent Ottello, danse

Florent Ottello, formé en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon a créé sa compagnie *La Galerie*, basée à Auxerre (89) en 2004. Complice d'artistes d'horizons différents (musiciens, écrivains, photographes, sculpteurs, chanteurs, vidéastes...), il y développe des projets pluridisciplinaires créant des spectacles-événements, résolument offerts au public.

Dans sa recherche chorégraphique centrée sur la relation entre le spectateur et l'artiste, Florent Ottello s'attache comme dans *Mémoire*, à redonner une place active au public, l'encourageant à intervenir, interagir sur l'œuvre. Dans cet espace ouvert à l'imprévu, volontiers ludique, c'est aussi l'artiste qui est mis en jeu, obligé à regarder celui qui le regarde, allant parfois jusqu'à adapter sa performance.

Intimité et représentation, identité, perception de soi et regard d'autrui sont des thèmes qui parcourent la plupart de ses créations. Pour des *Samedis Art rien faire* à Fontaine-Française, Florent Ottello propose "Extraits", composé de 2 soli qui trouvent notamment leur inspiration dans les figures les plus médiatisées de notre société, et parmi elles la figure politique qui incarne le mieux la dualité - entre intimité et représentation - et l'ambivalence - entre discours et action.

Transfuge, solo créé en 2009, donné en première partie, s'inscrit dans la continuité des recherches initiées avec *Puzzle me up !* Y apparaît l'homme politique, costume-cravate, fort, sûr de lui, combattant, séducteur...on attend de lui qu'il soit l'incarnation de son idéologie. Nul besoin de connaître sa vie privée. Et pourtant, pour séduire, il dévoile... La pièce, construite sur une énergie intense, continue, s'assimile à l'endurance du coureur de fond. Puis émerge, ponctuellement, brièvement, les failles qui disent l'humanité.

Dans *Puzzle me up !*, créé en 2006, le danseur, lui aussi en représentation, incarne trois personnages (un militaire, une sainte et un/une prostitué/e) qui symbolisent tout autant l'autorité, l'amour, la mort, le désir, la routine, le sacré... Se croisant, ils vivent des situations analogues. Chacun à leur manière. De cette juxtaposition, semblable à un zapping télévisuel, et dans la confrontation des disparités, des similarités inattendues surgissent et nous conduisent au paradoxe : être attiré par l'interdit, consentir à ce que nous voudrions rejeter, trouver des affinités entre des idées opposées. Les émotions naissent, acceptées, refusées, parfois partagées...



Puzzle me up ! © F. Ottello

Frédérique Cambreling, Harpe

Frédérique Cambreling partage actuellement sa carrière entre ses activités de soliste et l'Ensemble InterContemporain dont elle est membre depuis 1993. Elle est également professeur à Musikene en Espagne.

Après avoir suivi ses études musicales en France, elle a remporté trois prix internationaux (1976-1977), puis obtenu le poste de harpe solo de l'Orchestre National de France (1977-1985).

Passionnée par la diversité des modes d'expression liés à son instrument, son éclectisme lui permet de participer à de nombreuses manifestations musicales en France et à l'étranger. Au cours de ces dernières années, elle a été invitée comme soliste par des formations telles que l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre de la Monnaie à Bruxelles, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Lyon qui l'ont amenée à jouer la majorité de la littérature écrite pour la harpe.

En octobre 2003, elle a été invitée par l'Orchestre de la SWR pour interpréter *Chemin 1* de Berio au Festival de Donaueschingen, et a de nouveau collaboré avec cet Orchestre en mai et juillet 2006 pour interpréter la « *Légende* » pour harpe solo et orchestre d'André Caplet dans la salle de la Philharmonie de Berlin et à Freiburg, sous la direction de Sylvain Cambreling.

Plusieurs compositeurs ont écrit pour Frédéric Cambreling et elle a notamment créé en 2001 « *Die Stücke des Sangers* » pour harpe solo et ensemble de Wolfgang Rihm, sous la direction de Pierre Boulez ; en juin 2002, *Hélios* pour harpe solo et orchestre de Philippe Schoëller, sous la direction de David Roertson ; en mars 2006, « *Soleil-Filament* » de Frédéric Pattar pour contrebasse et harpe avec l'ensemble de « L'Instant donné ». Elle a été l'invitée de l'Orchestre de la Radio de Munich, le 25 janvier 2008, pour créer un Concerto d'Andréas Dohmen.

Elle collabore également à des spectacles musicaux, notamment avec l'Ensemble « Carpediem » et, en coproduction avec Musikene et l'Ensemble InterContemporain.

Elle a réalisé des enregistrements en soliste sous la direction de Georges Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez, Emmanuel Krivine, Jean-Jacques Kantorow, ainsi que des enregistrements pour instrument seul et formation de chambre.



Frédérique Cambreling © J. Radel